

ELECTIONS FEDERALES DU 22 OCTOBRE 2023

Pascal Broulis Président d'Y-Parc Yverdon-les-Bains Ancien conseiller d'Etat



Profil en bref

Pascal Broulis est né et a grandi à Sainte-Croix ; ses études l'ont ensuite conduit à Yverdon-les-Bains puis à Lausanne. Il a été fondateur du carnaval de « sa » localité du nord vaudois, événement qui a déroulé cette année sa 37^{ème} édition, puis il s'est engagé dans plusieurs projets culturels locaux ou vaudois. Depuis toujours, il est passionné par la chose publique.

Élu en 1990 le plus jeune député du parlement à 25 ans. Il a présidé la stratégique commission des finances du parlement vaudois.

Il débute sa carrière dans la finance (révision, management) au Crédit Foncier Vaudois, puis à la Banque Cantonale Vaudoise où il sera notamment en charge de la gestion du dossier épineux des fonds en déshérence, affaire qui éclate durant les années 1990 en Suisse puis dans le monde.

Premier président unique de législature (5 ans) du gouvernement vaudois, il est également le chef du département des finances et des relations extérieures du Canton de Vaud : sous sa direction le canton va passer d'un rating A à AAA, autrement dit d'une situation de fort endettement à la création de richesse. Il a également présidé pour 4 ans la conférence des gouvernements cantonaux et la Fondation.ch pour la cohésion confédérale.

Homme de conviction, Pascal Broulis est à la recherche permanente de la meilleure solution. Aujourd'hui il préside le parc technologique Y-Parc à Yverdon, ainsi que l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce.

Quelle était votre première voiture ?

Une Lada 1600, voiture increvable dont le moteur pouvait notamment démarrer en actionnant un vilebrequin, en parallèle avec une Mazda Rx7 dont la particularité était d'être équipée d'un moteur à pistons rotatifs.

Quelles ont été vos démarches et prises de position en faveur du monde automobile ces dernières années ?

Le soutien aux infrastructures routières et n'avoir jamais mis en rivalité la route contre le rail et inversement. J'ai toujours soutenu la voie de la formation duale et donc les métiers en lien avec l'automobile et la mobilité. D'ailleurs je me réjouis de la construction d'YMECA, centre de formation des métiers de la mécanique, qui sera inauguré à la fin de l'été à Yverdon, et cela tant pour l'UPSA-VD que pour ses partenaires dans ce projet majeur.

Quelle est votre vision des transports individuels pour la prochaine législature ?

Il s'agit de maintenir la liberté que tout un chacun puisse continuer à choisir son mode de déplacement (collectif ou individuel). Garder la mixité me semble primordial plutôt que d'adopter une pensée unique.

Gardons aussi à l'esprit que les transports individuels contribuent à financer les transports publics via les taxes. C'est un peu comme la peinture, par rapport à une œuvre monochrome, une œuvre polychrome offrira souvent davantage de perspectives et de champs possibles. On va prochainement débattre des taxes et de leur augmentation : j'y suis tout simplement opposé.

Quelle est votre position relativement à la future interdiction des moteurs thermiques décrétée par le parlement européen ?

Il s'agit d'une décision hâtive, qui posera des problèmes aux régions périphériques et à la classe moyenne (financièrement). Une fois de plus, je suis contre les interdictions. Il faut éduquer, informer, former, sensibiliser plutôt qu'interdire car cela conduit sur la voie d'une société totalitaire.

Que pensez-vous d'une taxation décroissante des véhicules automobiles en fonction de leur âge de manière à privilégier la réparation et la prolongation des véhicules existant plutôt que leur remplacement par du neuf ?

C'est une idée à étudier surtout que le parc de véhicules suisses est bien entretenu et récent (âge moyen très acceptable). Il faut éviter un gaspillage énorme qui se justifierait dans la brutalité et l'interdiction.

Quelle est la voiture que vous conduisez aujourd'hui ?

Une Audi TT dont j'apprécie beaucoup le design original et moderniste. Pour moi, la voiture a toujours été, et reste, synonyme de liberté et de prolongement d'acquis.